

Comment l'opération Turquoise a déplacé la violence du Rwanda vers le Congo

MIS EN LIGNE LE 1/07/2019 À 16:59

✍ PAR COLETTE BRAECKMAN

Au travers des procès de deux hauts responsables hutus, la justice allemande a retracé, sur un quart de siècle, l'itinéraire des génocidaires. Trois journalistes en ont tiré un ouvrage dense, riche en informations inédites.



Dès le départ, l'opération Turquoise fut marquée par l'ambiguïté : qui s'agissait-il réellement de sauver, les derniers survivants Tutsis traqués sur les collines ou le pouvoir hutu qui s'était déjà déplacé à Gitarama et allait bientôt se replier en direction de la frontière zaïroise ?

Récit

Equipages d'hélicoptères et d'avions de combat, commandos et spécialistes du guidage de bombardements aériens : voici 25 ans, 2500 hommes, appartenant aux unités d'élite de l'armée française se préparaient à intervenir au Rwanda depuis Goma. Le Conseil de sécurité de l'ONU avait approuvé l'opération Turquoise et les capitales occidentales exprimaient un lâche soulagement : après le retrait de la force onusienne, voté le 21 avril, la France, et elle seule, avait accepté de s'engager et reçu un mandat « humanitaire » pour tenter de mettre fin aux tueries. Le seul problème, en cette fin juin 1994, c'est que le génocide était déjà presque terminé. C'est en contournant charniers et fosses communes que les combattants du Front patriotique rwandais se préparaient à prendre le contrôle total de Kigali et à infliger une défaite définitive au gouvernement provisoire.

LIRE AUSSI

Rwanda: 25 ans après, les atrocités du génocide racontées par Colette Braeckman ([https://plus.lesoir.be/214559/article/2019-04-02/rwanda-25-ans-apres-les-atrocites-du-genocide-racontees-par-colette-braeckman?](https://plus.lesoir.be/214559/article/2019-04-02/rwanda-25-ans-apres-les-atrocites-du-genocide-racontees-par-colette-braeckman?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26so)

[referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26so](https://plus.lesoir.be/214559/article/2019-04-02/rwanda-25-ans-apres-les-atrocites-du-genocide-racontees-par-colette-braeckman?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26so)

Dès le départ, l'opération Turquoise fut donc marquée par l'ambiguïté : qui s'agissait-il réellement de sauver, les derniers survivants Tutsis traqués sur les collines ou le pouvoir hutu qui s'était déjà déplacé à Gitarama et allait bientôt se replier en direction de la frontière zaïroise ?

Les avions français n'avaient pas encore décollé qu'en Europe la polémique s'amorçait et qu'à Bruxelles, des ressortissants rwandais, jour et nuit, se relayaient dans un « sit-in » de protestation. Sur le terrain, les Hutus en débandade, des dizaines de milliers de civils encadrés par des militaires ou des miliciens, brandissant armes et machettes s'arrêtaient pour acclamer les premiers contingents de soldats français. Ils étaient certains que ces alliés, déjà venus à leur secours en 1990, allaient enrayer la défaite de l'armée rwandaise et stopper l'avancée du FPR.

Changement de cap : direction le Kivu

A la dernière minute cependant, pour des raisons encore peu élucidées, (divergences au sein du gouvernement de cohabitation Mitterrand-Balladur, pressions internationales, menaces du FPR qui détenait peut-être des soldats français venus en éclaireurs ?), l'opération Turquoise changea de nature : d'offensive elle devint humanitaire. Les troupes d'élite, dissuadées de se battre, se transformèrent en infirmiers et surtout en logisticiens, sauvant relativement peu de Tutsis (10.000 au maximum) mais convoyant vers la frontière du Nord et du Sud-Kivu des foules immenses. Encadré par les « bergers du génocide » - les hommes politiques, les généraux de l'armée d'Habyarimana, les miliciens Interhahamwe -, le « peuple hutu », « votait avec ses pieds » en direction des pays voisins, la Tanzanie mais surtout le Zaïre de Mobutu.

LIRE AUSSI

Rwanda: vingt-cinq ans, ce n'est rien

([https://plus.lesoir.be/217108/article/2019-04-08/rwanda-vingt-cinq-ans-ce-nest-rien?](https://plus.lesoir.be/217108/article/2019-04-08/rwanda-vingt-cinq-ans-ce-nest-rien?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26so)

[referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26so](https://plus.lesoir.be/217108/article/2019-04-08/rwanda-vingt-cinq-ans-ce-nest-rien?referer=%2Farchives%2F Recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26so)

La suite est connue : victoire du FPR le 6 juillet, installation d'immenses camps de réfugiés tout le long de la frontière et bientôt prise de contrôle des camps par les extrémistes hutus. Cette reconstitution d'une nouvelle force hostile à Kigali, bien décidée à « finir un jour le travail » engendra la première guerre du Congo en 1996. Bombardant les camps de réfugiés, l'armée de Kagame obligea un million et demi de Hutus à rentrer sur leurs collines où la justice allait les rejoindre plus tard tandis que 200.000 autres, des miliciens peu désireux de se rendre et forçant des civils à les accompagner, s'enfonçaient vers l'Ouest, à travers l'immense forêt congolaise, jusqu'à la frontière du Congo-Brazzaville.

Le sort des Hutus réfugiés au Congo

A l'époque, ces centaines de milliers de Hutus disparus des écrans radar (même leur nombre exact est demeuré incertain) furent considérés comme disparus, morts sans doute, victimes des commandos de l'armée rwandaise qui, sous couvert de l'AFDL - Alliance démocratique pour la Libération du Congo - dirigée par Laurent Désiré Kabila, s'étaient lancés à leur poursuite.

LIRE AUSSI

Le ministre des Affaires étrangères du Rwanda: "Des gens qui nous sont hostiles vivent en Belgique"

(<https://plus.lesoir.be/218128/article/2019-04-12/le-ministre-des-affaires-etrangees-du-rwanda-des-gens-qui-nous-sont-hostiles?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26so>)

En réalité, si le nombre exact de Hutus massacrés demeure sujet à controverse, le sort des Rwandais survivants à l'intérieur du Congo est lui aussi relativement peu connu. Tout au plus sait-on que ces réfugiés hutus demeurèrent encadrés par les anciennes autorités,

qu'ils formèrent plusieurs mouvements politico-militaires finalement baptisés FDLR - Forces démocratiques pour la Libération du Rwanda.

Durant un quart de siècle, ces groupes armés se sont incrustés en territoire congolais, prenant le contrôle des villages et chassant les habitants. Prélevant des taxes aux barrières, ils ont aussi pratiqué le commerce de l'or au Sud-Kivu, écoulant leurs prises au Burundi, tandis qu'au Nord-Kivu, ils ont vécu du commerce du charbon de bois, prélevé dans le parc des Virunga. Dès la deuxième guerre du Congo (1998-2002) ces groupes de Hutus rwandais nouèrent des alliances avec l'armée congolaise pour affronter côte à côte les divers mouvements rebelles (RCD Goma, CNDP, M23...) alliés au Rwanda.

A cette époque, les populations civiles de l'Est du Congo furent les premières victimes de cette guerre du Rwanda menée sur leur territoire.

Pour pouvoir retracer, avec précision, les crimes commis au Congo par les « héritiers » du génocide et comprendre leur organisation, leur structure de commandement, il fallut attendre que des procès se déroulent en Allemagne.

La justice allemande lève le voile

C'est devant la Cour régionale de Stuttgart entre mai 2011 et septembre 2015 que comparurent Ignace Murwanashyaka et Straton Musoni, respectivement président et premier vice-président des FDLR (Forces démocratiques pour la défense du Rwanda), le dernier avatar des milices hutus reconstituées dans les camps de réfugiés. Trois journalistes du *Tageszeitung*, Dominic Johnson, Simone Schindlein et Bianca Schmolze, familiers du Rwanda depuis 1994, suivirent jour après jour le déroulement du procès de

ces deux hommes, réfugiés en Allemagne. Avec l'aide d'ONG allemandes, un livre de synthèse fut publié à l'issue des procès, traduit par le journaliste François Misser mais pas encore publié en français (1).

LIRE AUSSI

Paul Kagame se soucie de l'avenir du Rwanda plus que des relations internationales

(<https://plus.lesoir.be/217229/article/2019-04-08/paul-kagame-se-soucie-de-lavenir-du-rwanda-plus-que-des-relations?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26so>)

Dense, riche en informations inédites, glanées au tribunal et sur le terrain, cet ouvrage passionnant évoque la personnalité et l'évolution de ces deux hommes qui, ayant étudié en Allemagne, vouent une grande admiration au pays et à la langue de Goethe. Il relate l'histoire des groupes armés reconstitués au Congo. Mais surtout, s'inspirant des témoignages recueillis lors des procès et aussi d'enquêtes de terrain menées par les journalistes eux-mêmes, l'ouvrage décrit la discipline de ces groupes armés hutus, leur degré d'organisation. Il permet de comprendre comment ces réfugiés ont réussi à recréer au Congo, grâce à des complicités locales et à la terreur exercée sur les populations, un véritable Etat parallèle, prélevant des taxes sur les routes et les marchés, contrôlant des régions entières, forçant les populations à se déplacer ou à travailler sous leurs ordres.

LIRE AUSSI

Le génocide rwandais, 25 ans plus tard: quelles certitudes, quelles questions? (<https://plus.lesoir.be/217035/article/2019-04-07/carte-blanche-le-genocide-rwandais-25-ans-plus-tard-quelles-certitudes-quelles?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26so>)

(<https://plus.lesoir.be/217035/article/2019-04-07/carte-blanche-le-genocide-rwandais-25-ans-plus-tard-quelles-certitudes-quelles?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26so>)

Ces mouvements armés aux appellations successives, qui ne cachaient guère leur admiration pour la Wehrmacht (l'armée allemande du temps de Hitler...) se sont inspirés de sa méthode et de sa discipline. Profitant de la faiblesse de l'Etat congolais, ils ont réussi à maintenir un contrôle étroit sur les réfugiés, les dissuadant, par la menace, de se rendre au Rwanda et les obligeant même à solliciter l'autorisation des autorités pour se marier ou se déplacer !

Une politique de terreur

En lisant les témoignages recueillis au cours du procès, en revisitant un quart de siècle d'histoire en compagnie des juges, des avocats et des témoins, il est enfin possible de faire le lien entre l'exode des Hutus favorisé par l'opération Turquoise en 1994, la réorganisation des extrémistes dans les camps de réfugiés, les soutiens qu'ils ont pu obtenir et les méthodes mises en œuvre pour s'assurer le contrôle de vastes zones du territoire congolais, riche en minerais.

Ces méthodes, le Docteur Mukwege, prix Nobel de la Paix 2018, les connaît et les dénonce depuis un quart de siècle : elles passent par le viol des femmes, devenu une arme de guerre et de terreur, par le contrôle exercé sur les villages, par le travail forcé imposé aux civils. Busurungi, Kibua, Luofu, Ciriba, Luvungi et tant d'autres : tout au long du procès défilent les noms de ces villages martyrs. L'enchaînement du malheur, sur un quart de siècle, devient soudain plus compréhensible et plus révoltant encore car il s'est toujours accompagné, malgré les promesses et les indignations, de l'impuissance de la communauté internationale. Lorsque la Commission d'historiens convoquée par le président Macron pour étudier les responsabilités de la France au Rwanda examinera les réactions en chaîne déclenchées par l'Opération Turquoise, cet ouvrage issu du travail de la justice allemande apparaîtra comme indispensable.



(1) « Les FDLR, histoire d'une milice rwandaise, des forêts du Kivu aux tribunaux de l'Allemagne », par Dominic Johnson, Simone Schindlein, Bianca Schmolze, version française de « Tatort Kongo, Prozess in Deutschland », publié par Ch. Links Verlag, Berlin, Allemagne

SUR LE MÊME SUJET

[Réfugiés \(/6782/iptc/refugies\)](#) **[Génocide \(/977/iptc/genocide\)](#)**

[Congo \(/11699/locations/congo\)](#)

[République du Rwanda \(/14514/locations/republique-du-rwanda\)](#)

[Burundi \(/29603/locations/burundi\)](#)

[Kigali \(/14515/locations/kigali\)](#)

[Allemagne \(/1815/locations/allemande\)](#)

[Europe \(/307/locations/europe\)](#)

[Bruxelles \(Bruxelles-Capitale\) \(/571/locations/bruxelles-bruxelles-capitale\)](#)

[Afrique centrale \(/11607/locations/afrique-centrale\)](#)

[Dominic Johnson \(/336799/persons/dominic-johnson\)](#)

[Nations Unies \(/36/entities/nations-unies\)](#)